

REDACTION ET ADMINISTRATION  
10, rue de Valenciennes, Paris  
Téléphone 101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000

COMMUNES  
COGNAC

JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN

ANNONCES... 0 fr. 25 la ligne  
RECLAMES... 0 fr. 50  
FATES DIVERS... 0 fr. 75  
LOCALES... 1 fr.

Les Annonces sont reçues à  
ROUBAIX-TOURCOING aux bureaux  
du Journal, et à PARIS, à l'Agence  
Audouard, place de la Bourse, 40.

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING  
commencera prochainement  
la publication d'un  
nouveau feuilleton.

LES FORTUNES  
de M. SAVINE

Après M. Numa Gilly, l'homme le plus  
ennuyé de France par le quart d'heure,  
me parait être son fils, le petit Savine.  
Nous avons eu dernièrement ses doulou-  
reuses confidences au reporter d'un  
grand journal.

Et d'abord, il a fait avec *Mes Desirs*  
une débauche à quatre mille  
exemplaires ; il s'est vendu seize  
mille seulement ; c'est un « bouillon »  
formidable de vingt-huit mille exemplaires,  
qui dévorera, et bien au delà, le  
budget des seize mille exemplaires  
vendus.

Entre nous je trouve que c'est déjà  
beaucoup d'avoir vendu seize  
exemplaires d'une compilation aussi  
parfaitement indigeste, aussi insignifiante  
et dépourvue d'intérêt, aussi remplie  
solemment de vagues racontars, que  
le fectum de MM. Numa Gilly, Elie Peyron  
et Auguste Chirac. Il faut que notre  
temps compte bien des naïfs.

ce livre — et il y en a beaucoup — pour-  
raient ne pas trouver la dénomination de  
leur objet, ou seraient, pour se défendre  
des armées que la loi leur oppose.

Un gros rumeur circule samedi avec  
persistance à Paris.  
On assurait que le candidat d'union ré-  
publicaine serait opposé, le 27 janvier  
au général Boulanger, élu choisi et que  
c'était... M. Floquet.

— Et si j'étais tel, je m'arrêterais qu'il  
me soit la peine de me demander de  
compléter la série des hypothèses.

Un scrutin de ballottage du 48 octobre  
la concentration s'est faite du côté des  
républicains. Il y avait plus de quatre  
listes en présence.

Le Radical dément ce bruit.  
— Nous pouvons le fermer dit, que M. Floquet  
n'est pas candidat à Paris, M. Boulanger  
reste, les républicains n'ont pas besoin de  
présenter un candidat pour être élus.

— Non, pas dit vivement La Jonquière,  
si ce malheur arrivait, je vous jure que  
vous iriez respirer à votre père, en  
vous voyant sur la terre de Bauguissons,  
dont vous êtes comte souverain, dussé-je  
vous y rapporter votre corps, exposer  
ma vie et le succès de ma mission.

MM. Depasse, Strauss, Joffrin, etc., cette  
proposition par 31 voix contre 29, a été  
renvoyée à une commission.

Le chef d'état-major serait le colonel  
Cochet, qui est en retraite au Sénat.  
Les officiers des quatre régiments d'in-  
fanterie de marine n'équivalant à 2  
régiments de tirailleurs algériens (trois y  
sont compris).

— Je suis heureux de vous compter dans  
ce projet, mais je ne puis que vous  
prie de ne pas vous occuper de ce  
projet, car il est trop tôt pour que  
vous puissiez en faire quelque chose.

NOUVELLES MILITAIRES

Nouvelles Casernes à Grenoble  
Le conseil municipal de Grenoble, voté  
samedi soir, à l'unanimité, une subven-  
tion de 300,000 francs, exigée par l'Etat  
pour la part de la ville dans la construc-  
tion des casernes de deux bataillons  
de chasseurs alpins et d'un bataillon  
d'artillerie de montagne, effectif : 370  
hommes et 90 chevaux.

Le chef d'état-major serait le colonel  
Cochet, qui est en retraite au Sénat.  
Les officiers des quatre régiments d'in-  
fanterie de marine n'équivalant à 2  
régiments de tirailleurs algériens (trois y  
sont compris).

— Je suis heureux de vous compter dans  
ce projet, mais je ne puis que vous  
prie de ne pas vous occuper de ce  
projet, car il est trop tôt pour que  
vous puissiez en faire quelque chose.

APPEL  
Des Frelons

Le chef d'état-major serait le colonel  
Cochet, qui est en retraite au Sénat.  
Les officiers des quatre régiments d'in-  
fanterie de marine n'équivalant à 2  
régiments de tirailleurs algériens (trois y  
sont compris).

— Je suis heureux de vous compter dans  
ce projet, mais je ne puis que vous  
prie de ne pas vous occuper de ce  
projet, car il est trop tôt pour que  
vous puissiez en faire quelque chose.

— Je suis heureux de vous compter dans  
ce projet, mais je ne puis que vous  
prie de ne pas vous occuper de ce  
projet, car il est trop tôt pour que  
vous puissiez en faire quelque chose.

LES EMBLEMES

— Si vous le voulez, tout sera dit. Nous  
n'aurons pas la peine de l'inscrire jusqu'à  
la frontière d'Espagne, et il nous restera  
le triomphe de notre cause.

— Et si j'étais tel, je m'arrêterais qu'il  
me soit la peine de me demander de  
compléter la série des hypothèses.

— Je suis heureux de vous compter dans  
ce projet, mais je ne puis que vous  
prie de ne pas vous occuper de ce  
projet, car il est trop tôt pour que  
vous puissiez en faire quelque chose.

— Je suis heureux de vous compter dans  
ce projet, mais je ne puis que vous  
prie de ne pas vous occuper de ce  
projet, car il est trop tôt pour que  
vous puissiez en faire quelque chose.

LES OBSEQUES DE M. HUDE

— Je suis heureux de vous compter dans  
ce projet, mais je ne puis que vous  
prie de ne pas vous occuper de ce  
projet, car il est trop tôt pour que  
vous puissiez en faire quelque chose.

— Je suis heureux de vous compter dans  
ce projet, mais je ne puis que vous  
prie de ne pas vous occuper de ce  
projet, car il est trop tôt pour que  
vous puissiez en faire quelque chose.